

«C'était logique d'organiser une telle course dans la région»

/// Une manche du championnat de Suisse de supermoto est organisée ce week-end à Moléson.

/// Il s'agit d'une première dans le canton, qui abrite pourtant de nombreux pilotes talentueux.

/// Multiple champion de Suisse, le Gruérien Philippe Dupasquier décrit cette discipline encore peu connue dans la région.



Sur le parking principal de Moléson (à gauche) et à côté du petit téléski de la station, plus de 200 pilotes découvriront ce week-end le parcours, fait de 900 mètres de goudron et de 300 mètres de terre. PHOTOS JESSICA GENOUD

VALENTIN CASTELLA

SUPERMOTO. C'est l'histoire d'un petit groupe de passionnés de motos qui se sont toujours dit qu'un jour, il faudrait mettre sur pied une course. Vous savez, ce genre de discussions qui reviennent toujours autour d'un verre, mais qui s'évaporent une fois rentré à la maison. Sauf qu'en 2016, ce noyau a décidé de prendre le taureau par les cornes. «On bataillait encore sur le sujet, en se disant que c'était dommage qu'il n'y ait rien pour tous les pilotes de la région qui pratiquent la supermoto, se souvient Dominique Ropraz. Et puis, lors d'une assemblée du MC la Gruyère, on s'est sérieusement mis au travail en proposant officiellement cette idée au club. Les membres ont tout de suite adhéré au projet et c'était parti.»

Une année et demie plus tard, Dominique Ropraz, qui a entre-temps pris la présidence du comité d'organisation, se retrouve sur le parking de la

station de Moléson, jonglant entre la mise en place de palissades et les nombreux coups de fil. Les tracés normaux d'un président à deux jours du coup d'envoi d'un événement qui est une première dans la région et dans le canton.

Avant les derniers préparatifs, les initiateurs ont dû franchir bien d'autres étapes. La première a été de dénicher l'endroit idéal. «On a tout de suite pensé au site de Moléson. L'endroit est mythique pour la région et le parking correspondait aux exigences de la fédération suisse.» Celles-ci stipulent dans les grandes lignes que le tracé doit comporter deux tiers de goudron et un tiers de terre. «La piste fait 1200 mètres, dont 300 de terre», décrit Dominique Ropraz.

La station de Moléson et la commune de Gruyères convaincues, il a fallu obtenir les autorisations. Un palier franchi aisément. Place ensuite à la traditionnelle recherche de sponsors, afin d'atténuer les

frais d'un budget de 60 000 francs. «L'objectif était de trouver d'autres entreprises que celles engagées au Motocross de Broc, organisé également par le MC la Gruyère», explique Normand Fahrni, président du club. «Cette tâche s'est avérée plus compliquée que les autres, reprend Dominique Ropraz, car les gens ne connaissent pas beaucoup cette discipline et il s'agit d'une première dans la région.» Finalement, un tiers du budget sera couvert par l'économie locale.

Des pointes à 100 km/h

Tout était dès lors en place pour s'attaquer aux choses concrètes: le parcours et la mise en place des infrastructures. «Les pilotes rouleront sur les deux étages du parking de la station, ainsi que sur une partie de terre située près du petit téléski, décrit le président d'organisation. La piste sera large de six mètres au minimum, afin d'assurer une sécurité maximale. Sur la partie en

hauteur du parking, il y aura une ligne droite, sur laquelle les pilotes rouleront aux alentours de 100 km/h. Il s'agira du secteur le plus rapide.»

Un jour avant le début des festivités (les premiers essais se déroulent ce matin, voir le programme ci-dessous), le parcours était pratiquement achevé. Palissades, barrières de sécurité, mousses de protection, vibreurs (éléments de couleurs qui délimitent l'intérieur des virages), stands de nourriture, parkings: tout a été imaginé pour accueillir les quelque 200 pilotes et les 2500 spectateurs attendus tout au long du week-end dans les meilleures conditions.

Si ce rendez-vous est une première, il ne débarque toutefois pas au hasard à Moléson. Car oui, même si beaucoup ne connaissent pas vraiment cette discipline, de nombreux Sudistes et Fribourgeois la pratiquent. «En 2016, cinq pilotes du canton ont été sacrés champions de Suisse alors qu'il existe

huit catégories, se souvient Dominique Ropraz. C'était donc logique d'organiser une telle course dans la région.»

Sur circuit à moindres frais

Et comment explique-t-on l'attrait de la supermoto dans cette partie de la Suisse? «C'est assez étrange en effet, reprend Dominique Ropraz, car la plupart des courses se déroulent de l'autre côté de la Sarine. On a souvent envie de dire que ce sport est alémanique, mais de nombreux Romands sont au rendez-vous. Et puis, la Gruyère abrite depuis longtemps beaucoup de passionnés de motos. La supermoto permet de rouler à moindres frais sur des circuits.»

Normand Fahrni complète: «Auparavant, les membres du club étaient plutôt actifs en motocross et étaient beaucoup présents en championnat de Suisse. Aujourd'hui, on est davantage représenté au niveau cantonal. C'est l'inverse qui se produit en supermoto.»

Samedi et dimanche, le MC la Gruyère entend donc promouvoir cette discipline qui n'avait jusque-là qu'un point d'accroche en Romandie, à Lignières (Neuchâtel). «Et on espère surtout que tout va bien se passer. Que les pilotes et les spectateurs soient satisfaits et heureux. C'est une première, on appréhende un peu», concède Dominique Ropraz, qui retrouve rapidement confiance et le sourire en concluant que, si tout se passe bien, l'équipe de copains repartira encore pour un tour. Et cette fois, promis, ils ne «batailleront» pas longtemps dans le vide autour d'un verre avant de s'attaquer à la prochaine édition. «Le but est d'en faire un rendez-vous annuel.» ■

HORAIRES

Samedi: entraînements dès 8 h, courses (débutants, sumo open, promo, seniors, youngster et kids) dès 14 h 05.

Dimanche: warm up dès 8 h 30, courses (quad, youngster, challenger, seniors, prestige) dès 10 h.

C'est quoi la supermoto?

Une manche du championnat de Suisse de supermoto? Oui, c'est super, mais c'est quoi, en fait, ce sport? Ces dernières semaines, les organisateurs ont certainement dû entendre à maintes reprises cette dernière question. Afin de répondre aux curieux, quoi de mieux que de demander à Philippe Dupasquier. Huit fois champion national, le pilote de Sorens domine le sujet depuis bientôt une décennie. L'ancien adepte de motocross décrit sa discipline, créée en 1979 aux Etats-Unis. «Il s'agit d'un sport dérivé du motocross. Les pilotes roulent d'ailleurs avec une moto de cross, mais avec des pneus lisses. Les circuits, souvent organisés dans des parkings ou des places d'armes, sont composés de goudron et de terre.»

Un des meilleurs championnats

Il continue: «L'intérêt de la supermoto est d'allier les deux surfaces et de trouver le bon équilibre. Cette discipline est complémentaire du cross et de la route, avec l'avantage d'être accessible. En cross, un pilote doit commencer très jeune et cela prend beaucoup de temps. Et

il faut beaucoup d'argent pour rouler sur des circuits.» En Suisse, le championnat est composé de huit manches, dont une se déroule en France. Environ 200 pilotes y prennent part. «Le niveau est bon, poursuit Philippe Dupasquier. Il y a trois ans par exemple, je me battais avec des jeunes qui, aujourd'hui, font partie des meilleurs pilotes du monde. Il s'agit d'un des meilleurs championnats européens, même si le pays ne possède pas de circuit permanent comme en France.»

Au niveau national, plusieurs représentants de la région jouent les premiers rôles. En 2017, quatre pilotes se sont retrouvés sur le podium final. La famille Dupasquier était particulièrement bien représentée avec Philippe (1^{er} prestige), Jason (2^e challenger) et Bryan (1^{er} youngster). Le Brocois Léo Andrey avait, lui, terminé 2^e en kids 65. Cette saison, après un rendez-vous composé de trois manches, Philippe Dupasquier (prestige), Gautier Ropraz (Bulle, challenger), Bryan Dupasquier (youngster 150/250), Mathieu Romanens (Sorens, youngster 150/250) et Léo Andrey (kids 65) occupent une place parmi les top 5 de leur catégorie. VAC



Une moto de cross modifiée

A la base, les motos de cette discipline (d'une puissance de 450 cm³ à 500 cm³) sont destinées au cross. Les pneus sont ensuite modifiés. «On utilise une tailleuse à pneus qui permet de faire des entailles, afin qu'ils crochent sur la terre», décrit Dominique Ropraz. Un travail sur les freins et le châssis est aussi indispensable. Au niveau des coûts, une moto est estimée entre 10 000 et 12 000 francs, auxquels il faut ajouter le prix des freins et des suspensions, pour une somme avoisinant les 20 000 francs. VAC